

L'ART D'AIMER



L'Amour: un lieu commun, un thème desséché à force de l'écrire, de le chanter, de le filmer? Quand l'Ars Amatoria d'Ovide paraît autour de l'an I, le sujet est déjà vieux. Pourtant, encore au XX^e siècle, les Beatles ou Bergman, pour ne parler que d'eux, produiront des chefs d'œuvres sur l'amour, et ce n'est pas fini ! Tout réside donc dans la façon de le dire, de le donner et de le recevoir, d'en jouir ou de le subir.

Sujet universel et intemporel s'il en est, quand celui-ci est partagé, il procure l'euphorie et le bonheur le plus accompli mais, quand l'être aimé reste indifférent aux soupirs du prétendant ou quand la trahison et le mépris s'en mêlent, le beau Cupidon peut se métamorphoser en Furie et déverser la haine et la violence les plus féroces. L'exaltation, le plaisir, la douceur, la désillusion, la vengeance et même la mort cohabitent dans ce pays, où les frontières sont aussi minces qu'une toile d'araignée qui nous enveloppe, inexorablement, à un moment ou un autre de nos vies. L'Art d'Aimer est un portrait du bonheur et de la souffrance que ce sentiment peut nous procurer.

IL FESTINO

Manuel de Grange *direction*

Dagmar Saskova *mezzo-soprano*

Francisco J. Mañalich *ténor & viole*

Ronald Martin Alonso *viole*

XX *théorbe*

Manuel de Grange *luth, guitare*



**Boeset, Guédron, Sanz, Moulinié,
Dowland, Purcell, Luzzaschi, Cavalli,
Frescobaldi, Monteverdi**

Les lumières s'éteignent et nous nous retrouvons au début du 17^{ème} siècle. Une soprano et un ténor dialoguent en vers et en musique en se promenant dans l'Europe d'autrefois. Ils mettent en évidence le sublime de quatre langues différentes par l'alternance des airs écrits par les plus grands compositeurs de leur temps (Monteverdi, Dowland, Purcell, Moulinié...). Des musiciens accompagnent sur instruments d'époque (luth, théorbe, harpe, viole, guitare) et renforcent par leur jeu ce que la parole décrit.

durée: 1h30